

Le département en brèves

● **Nouvelle hausse de passagers à l'aéroport Bordeaux Mérignac.** L'aéroport de Bordeaux affiche en mai une croissance globale de + 6 % avec près de 390.000 passagers. La croissance des vols low-cost atteint en mai près de 40 %. Le trafic international régulier s'en trouve dopé avec + 18,7 % en mai, signe aussi d'un retour de la saison estivale. Les reprises saisonnières ont reçu un bel accueil : Montréal (+ 63 %), Dublin (+ 40,9 %) en sont les principaux bénéficiaires. Un bémol est à noter du côté de la ligne domestique vers Paris Orly, en baisse de 10 % alors que le « hub » Charles de Gaulle enregistre une hausse de + 7,3 %.

● **Lancement des Épicuriales.** Les Épicuriales ont été lancées jeudi 14 juin à Bordeaux, sur les allées de Tourny. La manifestation gastronomique organisée par la Ronde des Quartiers de Bordeaux propose aux Bordelais, depuis de nombreuses années, de découvrir les différentes saveurs culinaires, grâce au partenariat d'une vingtaine d'établissements. D'ici le 1^{er} juillet, 300.000 personnes sont attendues. « Cette année, nous avons mis en place des ateliers de cuisine gratuits, animés par l'Atelier des chefs », explique Florence Cambon, responsable de la communication de l'événement. On propose également une formule déjeuner express à 13 euros le midi.»

● **Un nouveau Compagnon du Goût à Pessac.** Les Compagnons du Goût viennent d'introniser un nouveau boucher à Pessac. Créé en 1997 par la société Tradi-France, le groupement des Compagnons du Goût veut fédérer les meilleurs bouchers-charcutiers-traiteurs de France. Début juin, un nouveau venu a fait son entrée dans cette confrérie. Il s'agit de Grégory Vallette, jeune boucher à Pessac ; une manière aussi d'attirer des jeunes dans ce métier moins séduisant qu'auparavant.

● **Réseau mère enfant de la francophonie.** Vendredi 15 juin a pris fin la 10^e semaine internationale francophone. Le CHU de Bordeaux, à cette occasion, a accueilli le Réseau mère-enfant de la francophonie, pour plusieurs jours d'études suivi d'un colloque, sur les sites de Pellegrin et Haut-Lévêque, au Centre Abadie et à la Cité mondiale. Ce réseau vise à développer et promouvoir l'accès à des services de santé de qualité à l'attention des mères et des enfants résidents en pays francophones. 250 participants Belges, Camerounais, Suisses ou Québécois ont planché toute la semaine sur divers thèmes : allaitement maternel, troubles du comportement alimentaire, addictions et grossesse, transmission de maladies de la mère à l'enfant...

● **Ouverture des Escapades musicales.** Le Bassin d'Arcachon et le Val de l'Eyre s'habillent depuis le 15 juin des Escapades musicales, un festival de musique classique qui propose seize concerts jusqu'au 21 juillet. Le principe est de faire découvrir la grande musique au plus grand nombre, tout en proposant la découverte d'écrins parfois méconnus du bassin. Cette troisième édition a débuté au musoir du port de La-Teste-de-Buch, avec Olivier Charlier au violon et Jacqueline Bourguès-Maunoury au piano. L'événement se poursuit dans des écrans exceptionnels, le golf d'Arcachon, la villa art déco Théthis au Pyla sur Mer ou la chapelle algérienne de l'Herbe à Lège-Cap-Ferret.

● **Gare à la fraude au baccalauréat.** Cette semaine se déroulent les épreuves du baccalauréat. 31.867 candidats passent l'examen cette année et, comme de coutume, c'est la philosophie qui a ouvert les séries générales, lundi 18 juin. Parmi les nouveautés cette année, figure le renforcement de la lutte contre la fraude. Un décret du 3 mai dernier réforme la procédure disciplinaire et les tricheurs risquent gros : du simple blâme à l'interdiction de repasser des examens pendant cinq ans. Six personnes ont reçu des sanctions l'an passé. Quand aux résultats, les premiers avant rattrapage seront publiés le 6 juillet.

● **Patrice de Maistre libéré.** L'ancien gestionnaire de la fortune de Liliane Bettencourt, Patrice de Maistre, a été libéré lundi 18 juin. Il était incarcéré à la maison d'arrêt de Gradignan depuis le 23 mars. La Cour a donc répondu à sa quatrième demande de remise en liberté, contre une caution de deux millions d'euros et un contrôle judiciaire renforcé. Il a été mis en examen ces derniers mois pour abus de faiblesse, abus de biens sociaux et trafic d'influence actif, dans l'affaire Bettencourt.

● **Inauguration du Centre Aliénor d'Aquitaine.** La nouvelle maternité du CHU de Bordeaux a été inaugurée lundi 18 juin. Baptisé Aliénor d'Aquitaine, ce centre signe toute une réorganisation des locaux et de l'activité d'obstétrique, de reproduction et de gynécologie en un lieu unique, sur le site de Pellegrin. Ce groupement permet de rassembler les dispositifs de soins de la femme, de l'enfant et du couple. La maternité, de niveau III, permet notamment de prendre en charge les grossesses pathologiques et les nouveaux-nés présentant des détresses graves.



Les collégiens de Gironde se mobilisent pour Action contre la Faim, comme des milliers d'autres jeunes en France.

● **Action contre la faim salue les élèves mobilisés.** La journée mondiale contre la faim s'est déroulée vendredi 15 juin, une occasion pour l'ONG Action contre la faim de mobiliser les participants de la Course contre la faim en Gironde. 16.000 élèves avaient couru le 11 juin dernier, en Aquitaine et Poitou-Charentes, afin de collecter un maximum de fonds pour l'association. Les Girondins se sont retrouvés le 15 juin, salle Roger-Cohé à Pessac, pour célébrer les quinze ans de cet événement sportif et solidaire. Les Courses contre la faim sont des engagements des élèves à courir, tout en se faisant parrainer pour chaque kilomètre parcouru. En 2011, la mobilisation des élèves dans toute la France a permis de collecter 2,8 millions d'euros.

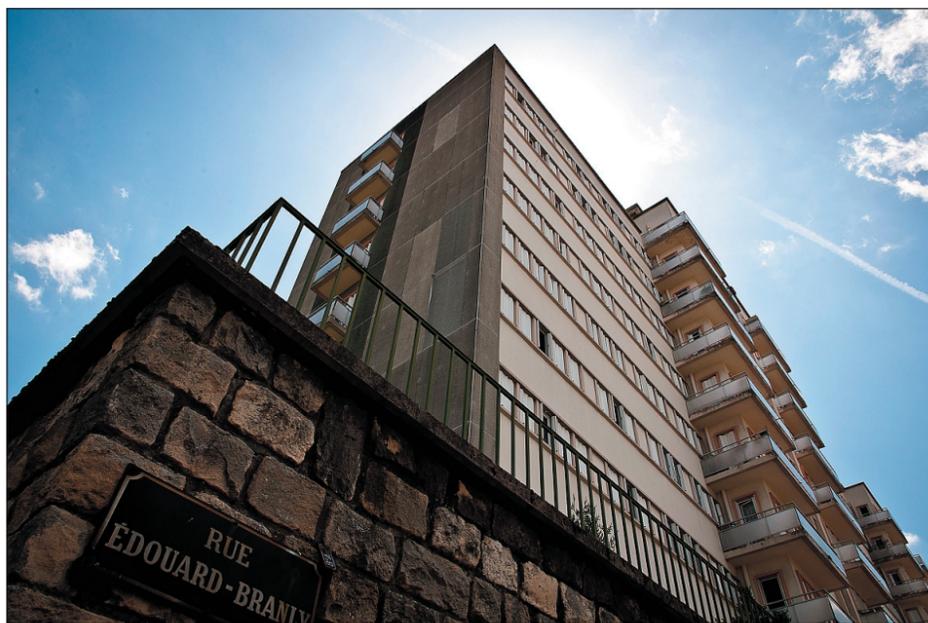
En beauté, sur le toit de la cité

Un institut de beauté éphémère sur le toit d'une tour de la cité Pinçon : c'est ce que propose la bande d'urbanistes allumés du Bruit du frigo. Un projet réalisé avec les habitants pour se faire du bien et questionner l'habitat urbain.

L'institut du point de vue, c'est son nom, proposera au public un espace de 500 m² dédié au bien-être et à la douceur du 25 juin au 9 juillet. En journée, les visiteurs pourront profiter d'un hammam, d'une tisanderie, d'un lit démesuré, de jumelles pour observer la ville, de vélos d'appartement, de coiffeurs, de masseurs et d'esthéticiennes... à 32 mètres du sol.

Une cité où il fait bon vivre

« L'idée est venue d'un groupe de femmes du quartier qui se retrouvent régulièrement au centre d'animation. Elles sont très coquettes mais elles trouvent que le hammam est trop cher », explique Gwenaëlle Larvol, l'une des directrices artistiques de cette troisième édition de Lieux possibles. C'est donc un projet qui répond à une véritable demande des habitants que met en oeuvre Le Bruit du frigo. Pendant un an et demi, les membres de l'agence, qui mêle les disciplines allant de l'urbanisme à l'art contemporain ont tenu 7 ateliers d'urbanisme utopique dans différents lieux emblématiques du quartier (comme la friche de l'ancienne usine Cacolac) pour



C'est sur le toit de la Cité Pinçon que s'ouvrira un institut de beauté éphémère du 25 juin au 9 juillet.

Ph. UA

n'a aucunement vocation à rester sur le toit, mais plutôt à faire comprendre aux habitants, aux bailleurs et plus

Durant la quinzaine de jours d'existence de l'institut du point de vue, les partenaires sociaux, culturels et sportifs

au public qui pourra, en échange d'une contribution volontaire, expérimenter le hammam avec vue sur la Bastide et la rive gauche ou le cabinet d'esthétique du côté de la Cité blanche et des Coteaux de Garonne. Tous les espaces sont mis en scène dans un esprit de douceur et de féminité.

Les soirées elles aussi seront dédiées au plaisir des sens. Du côté des papilles, c'est le chef du restaurant cenonais La Cape qui tiendra sa table d'hôtes en prenant place au milieu de 20 convives pour partager une performance gustative. Quatre soirées de concerts sont également proposées, ainsi que quatre séances de cinéma expérimental propices à la contemplation et au rêve. Initialement, les spectateurs devaient pouvoir s'endormir devant les films et passer la nuit dans le lit démesuré installé sur le toit, mais « la mairie de Bordeaux nous a incité à renoncer pour des raisons de sécurité », regrette Anne-Cécile Paredes, qui risque de devoir réveiller les spectateurs à la fin de la séance. Le nombre de places est évidemment limité et il faut s'inscrire sur le site internet⁽¹⁾ pour pouvoir profiter des activités nocturnes ou se retrouveront les habitants du quartier et les branchés du centre-ville. Tous presseront sur le bouton "10" de l'ascenseur...

Ugo AMEZ



Sur le « lit démesuré » (ici en construction), les visiteurs assisteront aux concerts, aux projections, écouteront au casque des pièces sonores et dévoreront des BD.

Ph. UA

interroger les Benaugeants, « qui sont des experts de leurs quartiers », précise l'autre directrice artistique, Anne-Cécile Paredes.

L'institut du point de vue est également l'occasion de questionner les lieux de vie. « Les urbanistes se posent trop peu la question de l'utilisation de l'habitat et son interaction avec la ville », affirme Anne-Cécile Paredes. Ainsi, l'expérience permet de réouvrir et réinvestir le toit sur lequel les habitants de la tour n'ont plus accès depuis 10 ans. « Avant, il servait pour étendre le linge, il accueillait les rendez-vous amoureux, les gens s'y retrouvaient pour regarder les feux d'artifices... », avance Anne-Cécile qui insiste sur la notion d'usage. Un thème récurrent dans les travaux du Bruit du frigo.

Questionner l'éphémère

« Nous passons un pied dans la porte », déclare Gwenaëlle Larvol, « nous faisons voir que c'est possible », poursuit sa consœur. Ensemble, elle ont dû convaincre le bailleur Aquitain de devenir « complice » du projet, malgré la tendance du « tout sécuritaire », en expliquant notamment que « se sentir bien et prendre du plaisir, ça sert à quelque chose ». Ainsi, l'institut

largement à tous les visiteurs, que des espaces peuvent être exploités à bon escient.

pourront prendre possession des lieux chaque matin pour profiter des installations. Les après-midi seront ouvertes



De droite à gauche : Anne-Cécile Paredes, Gwenaëlle Larvol et les monteurs de l'institut du Point de vue.

Ph. UA

(1) <http://www.bruitdufrigo.com/index.php?id=172>